

A young girl with brown hair, wearing a white chef's hat and a white apron over a blue and white striped shirt, is smiling broadly and clapping her hands. Her face and hands are dusted with white flour. The background is dark with many small white specks, suggesting flour in the air. In the foreground, there is a plate of food, possibly a pizza or flatbread, and some other items on a table.

**LES 14-18 JUIN**  
**RENCONTRES**  
**MICROSTART**

**DOSSIER DE PRESSE**



**Réaliser un rêve,  
ça commence par  
une rencontre.**

# MICROSTART

L'année 2021 marque les dix ans d'existence de microStart au service de l'entrepreneuriat populaire en Belgique. Depuis 2011, microStart offre ses services de financement et d'accompagnement à toute personne souhaitant créer ou développer une entreprise et n'ayant pas accès au crédit bancaire.

microStart défend l'idée que chacun, quels que soient son genre, son origine, son parcours professionnel, son niveau académique ou sa situation économique, dispose d'un droit inaliénable à l'initiative économique.

# NOTRE IMPACT

DEPUIS 2011



**5630**  
microcrédits  
décaissés



**31%**  
femmes  
soutenues



**4065**  
entrepreneur.e.s  
financé.e.s



**75%**  
Taux de pérennité  
à 2 ans



**8854**  
personnes  
accompagnées  
et formées



**1,6** emploi  
créé par  
entreprise  
financée



**€42.10M**  
injectés dans  
l'économie belge



**SROI**  
1 € investi dans  
microStart  
donne 4€ pour la  
collectivité



## EDITORIAL

L'entrepreneuriat constitue une solution à l'inclusion et à l'accès à l'emploi pour tous, mais plus encore, il est un moteur de développement économique local, de dynamisation des quartiers et centre-villes, et vecteur de lien social ; ce à quoi nous aspirons tous après ces temps difficiles.

Poursuivant sa mission de promotion et de soutien à l'entrepreneuriat, microStart organise du 14 au 18 juin 2021 une semaine de campagne de proximité pour renforcer sa présence sur le terrain, au plus proche des (futurs) micro-entrepreneurs, et leur offrir la possibilité de rencontrer nos conseillers.

'Réaliser un rêve, ça commence par une rencontre'. Tel est le message que nous voulons faire passer aux (futurs) entrepreneurs. Car c'est en se rencontrant, en échangeant et en nouant des partenariats que les petits entrepreneurs seront mieux préparés pour se lancer et être accompagnés dans leur aventure entrepreneuriale. Encore plus aujourd'hui, microStart s'engage aux côtés des entrepreneurs dans cette aventure, pour en augmenter les chances de réussite.

A l'occasion de cette semaine de rencontres, microStart et ses partenaires se mobilisent et proposent des ateliers et des événements d'information gratuits partout en Belgique pour encourager et accompagner les entrepreneurs et inspirer les porteurs de projets à réaliser leurs rêves!

[Découvrez le programme de la semaine](#)

Dirk Dewitte,  
CEO de microStart

## LES PETITS COMMERÇANTS LOCAUX, UN LEVIER DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE DES TERRITOIRES



La crise du Covid-19 confirme à quel point l'économie locale est précieuse. Les petits commerçants locaux participent activement au développement économique de leur territoire mais sont également vecteur de lien social, de vie et de convivialité dans les quartiers.

Depuis une vingtaine d'année, la dévitalisation de nombreux centres-villes en Belgique s'accélère, avec un taux moyen de cellules vides en augmentation constante<sup>1</sup>. Au-delà de ses conséquences économiques, ce phénomène a avant tout un enjeu sociétal fort, l'origine et les conséquences de la désertification des centres-villes allant bien au-delà de l'unique activité économique. Cette dégradation, allant parfois jusqu'à la disparition complète de l'offre commerciale en centre-ville, s'accompagne également de la diminution des services qu'ils soient de base (Poste, banque, transports en commun), de santé, d'infrastructures, d'éducation, de loisirs ou de culture.

Les quartiers et centres-villes qui arrivent à sortir leur épingle du jeu sont ceux qui disposent de commerçants indépendants très spécialisés, mettant en avant le local, la proximité et la complémentarité. On note une spécialisation accrue des commerces de proximité (bar à boulettes par exemple), une montée en qualité et une dimension locale de plus en plus présente. Les petits commerçants animent une économie non seulement locale mais aussi collaborative.

Ils créent également ce lien social dont nous avons tous besoin, et encore plus aujourd'hui. Ces petits commerces de proximité que sont l'épicerie du coin, le boucher, la friagerie, participent activement à la vitalité d'un quartier et permettent une rencontre, un contact humain à l'heure où de plus en plus de personnes sont isolées. Ce lien social est rendu possible grâce à la personnalisation, la qualité du service et la convivialité portées par ces commerces<sup>2</sup>.

La crise du COVID met en exergue ces constats. Elle a renforcé l'attrait pour le local et a prouvé la nécessité de soutenir nos commerçants locaux. Les conséquences économiques de cette crise sanitaire sont toujours bien présentes, et en premier lieu pour nos services et commerces de proximité.

Chaque année, plus de 600 commerces de proximité voient le jour ou sont développés avec le soutien de microStart.

En 10 ans, ce sont plus de 6500 emplois non-délocalisables qui ont été créés ou maintenus. En effet, microStart soutient quasi exclusivement l'économie réelle et de proximité, qui constituent le cœur de notre économie. En particulier les commerces de proximité (30% des dossiers), les métiers de contacts (25%) ou encore l'Horeca (15%).

Plus que jamais, microStart poursuit sa mission de promotion et de soutien à l'entrepreneuriat local.

<sup>1</sup> Wallonie commerce - rapport final 2016

<sup>2</sup> LIVRE BLANC EUROPÉEN: LA REVITALISATION DES CENTRES-VILLES EUROPÉENS PAR LE COMMERCE INDÉPENDANT



## L'ENTREPRENEURIAT DES MIGRANTS, UN LEVIER D'INTÉGRATION ET DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

La migration est un sujet très débattu dans l'agenda politique. Pour les primo-arrivants, l'arrivée dans un endroit plus sûr mais encore inconnu est souvent le début d'un nouveau voyage. Leur inclusion dans le marché du travail est essentielle pour assurer leur intégration dans la société belge et leur impact positif sur l'économie, en utilisant leurs compétences et en réalisant leur potentiel.

Si sur les 5 dernières années l'immigration en Belgique a boosté le PIB de 3,5%<sup>3</sup>, la Belgique fait pourtant partie des mauvais élèves de l'Europe en ce qui concerne l'intégration des migrants sur le marché du travail. Avec un taux d'emploi de 61% contre 73% des natifs belges, ce taux chute à 54% pour les immigrés provenant d'un pays hors de l'Union européenne<sup>4</sup>. En cause: les rigidités du marché du travail belge, la méconnaissance d'une des langues nationales, les barrières administratives, la discrimination, un niveau d'éducation généralement inférieur, ainsi que le manque de politiques ciblées.

La création d'entreprise comme alternative à l'emploi des personnes issues de l'immigration est une vraie solution. C'est un tremplin pour les migrants sans emploi (stable), permettant leur intégration sur le plan économique et social. Pour l'économie, les bénéfices sont multiples: création de la valeur ajoutée et d'emplois, augmentation des recettes fiscales, apport d'innovation et de développement économique et renforcement du tissu social. Et cela ne s'arrête pas là! Car lorsqu'un entrepreneur migrant est amené à engager une personne, celui-ci aura tendance à employer une personne de son réseau (souvent migrante aussi). Celle-ci verra à son tour son intégration socio-économique renforcée ainsi que sa contribution à l'économie du pays. Un effet boule de neige !

Chaque année, près de 360 personnes issues de l'immigration sont financées et accompagnées par microStart, notamment grâce au soutien de la fondation BNP Paribas Fortis, en vue de créer leur propre activité. Autant de personnes qui réussissent, grâce à leur projet, à mieux s'intégrer dans la société belge, et contribuant à l'économie locale.

A l'occasion de la journée mondiale des réfugiés, le 20 juin 2021, microStart et ses partenaires se mobilisent. Parce que se lancer dans l'aventure de l'entrepreneuriat n'est jamais facile, et d'autant plus s'il s'agit de le faire dans un pays nouveau, la journée du vendredi 19 juin sera dédiée à l'entrepreneuriat des migrants et réfugiés, pour lever les freins à la création de



<sup>3</sup> L'impact économique de l'immigration en Belgique, BNB Revue économique, 2020

<sup>4</sup> L'impact économique de l'immigration en Belgique, BNB Revue économique, 2020



## PLAIDOYER POUR UN ENVIRONNEMENT PROPICIE À L'ENTREPRENEURIAT INCLUSIF ET LOCAL

microStart porte la voix des petits entrepreneurs et plaide pour la réduction des barrières à la création d'entreprise pour tous les entrepreneurs, avec une attention particulière aux plus vulnérables.

### FOCUS SUR LES ALLOCATAIRES DU CPAS

Pour faciliter le lancement des porteurs de projet allocataires du CPAS, et s'inspirant de la mesure tremplin pour les allocataires de chômage, microStart plaide pour le maintien du revenu d'intégration pendant la première année après le démarrage de l'entreprise.

Quotidiennement, microStart reçoit des dizaines de porteurs de projets déterminés à sortir de la précarité en créant leur propre emploi. Parmi eux, un nombre considérable bénéficie du soutien et de l'accompagnement des CPAS. Pour ce groupe, vivre avec l'aide de l'Etat n'est pas une solution durable et contribuer à la société est d'abord une question de dignité. 20% des personnes soutenues par microStart bénéficiaient du revenu d'intégration sociale en 2020. Nous en sommes convaincus, l'autocréation d'emploi peut être une solution pour sortir de la précarité.

Aujourd'hui, sur l'ensemble du territoire belge, ce ne sont pas moins de 300.000 personnes qui bénéficient du droit d'intégration sociale ou du revenu d'intégration sociale. Les centres publics d'action sociale accompagnent également plus de 40.000 personnes dans le cadre des projets individualisés d'intégration sociale dont le but est d'atteindre une autonomie et indépendance financières par l'insertion professionnelle.

### UN DES SUCCÈS DE MICROSTART, SA COOPÉRATION AVEC LE CPAS DE GAND

Depuis 2017, microStart et le CPAS de Gand œuvrent ensemble à faire de l'autocréation d'emploi une solution pour l'insertion professionnelle des usagers du CPAS. L'objectif de cette collaboration est simple : permettre un meilleur accompagnement aux futurs indépendants (microStart aide à la conception du plan d'affaires et en évalue sa faisabilité) tout en maintenant le revenu d'intégration sociale au début de l'activité sur une durée maximale d'un an. Grâce à cette aide financière, le client du CPAS peut développer une entreprise durable, sans perdre complètement sa sécurité financière.

Chaque année, pas moins de 175 personnes sans emploi (stable) et 116 personnes bénéficiant d'un revenu d'intégration font appel à microStart pour les accompagner dans leur projet d'entreprise. 84% des porteurs de projets que nous avons soutenus se trouvent en situation d'emploi deux ans après leur financement par microStart et 75% des petites entreprises créées demeurent pérennes.

### PROMOTION DES ORGANISATIONS DE SOUTIEN AUX ENTREPRENEURS

Une solution plus générale serait de promouvoir et soutenir les organismes d'aide à la création de petites entreprises locales, et de les encourager à offrir des programmes faciles d'accès et adaptés aux micro-entrepreneurs, en incluant les plus vulnérables.





### VOYAGER LOCAL

*Telle mère, telle fille bakery.* Tel est le nom de la boulangerie-pâtisserie qu'a ouverte Graciela, avec sa fille, en janvier dernier dans un petit quartier de la commune d'Uccle. *Telle mère, telle fille bakery* est une boulangerie artisanale "à la française" offrant une variété de pains, de sandwiches et de pâtisseries aux saveurs venues d'ailleurs, inspirées de leurs nombreux voyages et de leurs origines française, paraguayenne et israélienne.

Si le voyage des saveurs a façonné le concept de l'enseigne, le cœur du projet est lui, bien local. A travers son commerce de proximité, Graciela est heureuse de participer à la vie de son quartier et d'y servir ses habitants. Pour ses produits, Graciela ne s'approvisionne qu'auprès de fournisseurs locaux, garantissant la proximité et la saisonnalité des produits. Malgré la demande pressante, la clientèle a dû attendre l'arrivée des fraises belges avant de pouvoir savourer ses appétissantes tartelettes aux fraises.

La boulangerie de Graciela c'est la concrétisation d'un rêve mais surtout celle d'un projet mûrement réfléchi. Redirigée vers microStart après le refus de sa demande de crédit par la banque, elle obtient un financement auprès de microStart qui lui permet de lancer son activité. Ce coup de pouce au démarrage n'a que renforcé la détermination de Graciela et celle de sa fille à réussir leur projet. Graciela se sent chanceuse dès que, chaque matin, elle franchit le pas de sa boutique qu'elle appelle sa deuxième maison. Entreprendre c'est pour elle la liberté de faire quelque chose qui lui ressemble et de le faire avec toute sa passion.

**GRACIELA**

Boulangerie pâtisserie,  
Uccle.

**microStart a pris le temps d'écouter  
notre projet, de l'étudier.  
C'est une belle rencontre  
professionnelle et humaine.**





### CUISINER ICI AUX PARFUMS D'AILLEURS

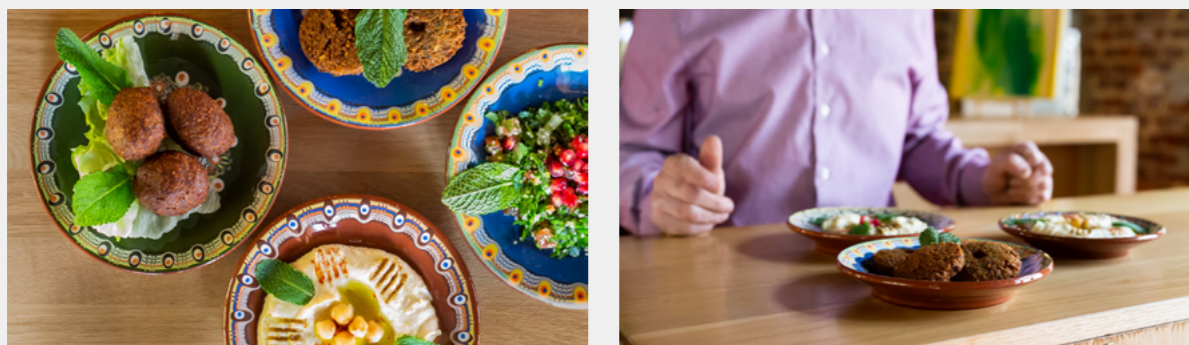
Originaire de Syrie, Nabil est arrivé en Belgique il y a 20 ans. Menuisier et cuisinier amateur, il poursuit l'envie de se former à la menuiserie. Mais sans papier, l'accès aux formations lui est refusé.

Dès sa situation régularisée en 2010, il ouvre la même année un snack à Bruxelles qui fermera un an plus tard. Nabil travaille alors à droite à gauche, toujours animé par cette envie d'être libre, d'être indépendant.

Nabil a longtemps cherché le bon endroit pour ouvrir son restaurant et aujourd'hui

il l'a trouvé. C'est à Walhain, en février, que son restaurant Moura a ouvert ses portes. Nabil y prépare plusieurs spécialités de son pays, servis en mezzé.

Le projet de Nabil a été refusé par toutes les banques et c'est chez microStart qu'il a trouvé une écoute bienveillante auprès de Sarah, sa conseillère, et qu'il a obtenu un crédit pour payer ses premières charges. Pour réussir, Nabil va travailler dur et est confiant en l'avenir car son rêve démarre.



**NABIL**

Restaurant Syrien,  
Walhain.

### BOUTIQUE DE RÊVES

Susanna a eu une chance, l'a saisie, et avant même de s'en rendre compte, elle reprend la gestion d'une boutique italienne pour femmes qu'elle gère depuis trois ans maintenant.

En tant qu'étudiante wallonne, Susanna décide d'étudier à Courtrai pour apprendre le néerlandais. Elle combine ses études avec un job étudiant dans un magasin de vêtements. Enfant, elle est passionnée par la mode, mais elle n'a jamais rêvé de devenir chef d'entreprise. Jusqu'à ce que l'opportunité se présente et qu'elle reprenne la boutique où elle travaillait comme étudiante. «Il y a eu un déclic instantané !»

Pour Susanna, l'esprit d'entreprise signifie être présente à 100% et connaître personnellement toutes ses clientes. Elle tient ça de sa famille où tout le monde est entrepreneur. Les clients sont les plus importants selon elle, car sans

eux, il n'y a pas d'intérêt. «Il faut aimer entreprendre avec passion. Se sentir dans son entreprise, comme chez soi».

Mais aussi dans le quartier où l'entreprise est située ! Courtrai est une ville dense avec de nombreux commerces locaux. Susanna y juge la concurrence saine et la collaboration entre commerçants locaux très importante. Elle fait partie d'un groupe Whatsapp avec plus de 300 autres commerçants locaux de Courtrai. Un canal de communication très pratique pour partager des informations et événements.

Un message pour les personnes qui hésitent à franchir le pas vers l'entrepreneuriat ? «N'abandonnez pas, continuez à entreprendre, osez. Il y a des organisations comme microStart qui peuvent vous soutenir en fonction de votre situation personnelle. Continuez à croire en vos rêves !»

**Continuez à croire en vos rêves.**

**SUSANNA**

**Boutique exclusive pour femmes,  
Courtrai.**



**J'ai l'esprit d'entreprise dans le sang.**

**PAPA DEMBA**

Supermarché exotique,  
Anvers.

### **SERVIR LOCAL, AGIR LOCAL**

Papa Demba a toujours rêvé de devenir entrepreneur. Il ouvre en 2013 sa première petite boutique africaine à Anvers mais rapidement, il rêve d'un espace plus grand. Il trouve l'endroit trop petit et les possibilités limitées. Il ouvre alors un nouveau magasin en 2017, Sunu Market. Sunu market offre des produits principalement africains mais aussi asiatiques et latino-américains. Outre les produits exotiques, il propose également des produits de tous les jours afin que ses clients n'aient pas à aller trop loin ou à se rendre dans un grand supermarché.

Grâce à son offre, il a vraiment sa place parmi les commerces de proximité. Le point de départ de son activité est de répondre aux besoins des gens du quartier, de sa communauté, afin de faciliter la vie de ses clients.

Si Papa Demba savait dès son plus jeune âge qu'il serait entrepreneur ? Selon lui, il a l'esprit d'entreprise dans le sang. Pour lui, l'entrepreneuriat est une affaire de partage : aider les gens, travailler avec la communauté locale, donner des opportunités... C'est de cette façon qu'il essaie de faire la différence !

Le premier magasin de Papa Demba est situé près du bureau de microStart à Anvers. Papa Demba est le tout premier client de microStart à Anvers, lorsque l'agence ouvre en 2013. Depuis lors, il a pu bénéficier de plusieurs microcrédits pour développer son activité au fil du temps. Pour lui, travailler avec microStart a toujours été une histoire de confiance mutuelle et d'honnêteté : si on vous aide, vous devez être capable de rendre la pareille.





C'est comme un rêve qui se réalise.

**FRANÇOISE**

Pédicure médicale,  
Seraing.



### RÊVER LES PIEDS SUR TERRE

C'est suite à son licenciement que Françoise décide de se mettre à son compte pour devenir pédicure médicale. Grâce à la mesure tremplin qui lui permet de démarrer son activité tout en conservant son droit à l'allocation chômage, elle se lance en juillet 2020 après avoir testé son activité.

Françoise se fait une première clientèle et son activité évolue rapidement. Elle travaille à domicile et reçoit ses patients dans ses cabinets à Waremme et Aywaille. Françoise intervient également au sein de trois homes où elle prend notamment en charge des personnes polyhandicapées.

Ayant toujours travaillé comme salariée, Françoise n'avait pas ce rêve d'entreprendre. Aujourd'hui pourtant, "c'est comme un rêve qui se réalise", explique-t-elle. Françoise apprécie être son propre patron et gérer son temps. Bien que l'aventure entrepreneuriale implique de travailler certainement beaucoup plus, elle en tire une satisfaction totalement différente.

Sa rencontre avec microStart ? Au départ un hasard, enfin presque. Inscrite pour passer son examen de gestion auprès du jury central, Françoise découvre les cours de préparation à l'examen offert par microStart. Elle suit alors cinq jours de formation avec les équipes de microStart à Liège et réussit son examen. Depuis, Françoise a bénéficié de deux financements pour l'achat de véhicules pour ses déplacements professionnels et de conseils pour son activité.



[www.microstart.be](http://www.microstart.be)  
[welcome@microstart.be](mailto:welcome@microstart.be)



©photos [www.revezlimage.com](http://www.revezlimage.com)

Grâce à :



Avec le soutien de :



Avec le soutien du Fonds social européen.

microStart bénéficie du soutien de l'Union européenne au titre de l'instrument de garantie institué par le règlement (UE) no 1296/2013 du Parlement européen et du Conseil établissant un programme de l'Union européenne pour l'emploi et l'innovation sociale (EaSI).